

éminence qui domine le district de Battleford, entre les bras de la Saskatchewan-Nord et de la rivière Bataille. Ce bâtiment avait autrefois servi de demeure au gouverneur des territoires. Le 8 novembre 1885 ma troupe fut réduite de 2 officiers et 17 sous-officiers et soldats qui s'en retournèrent à Kingston.

Peu après notre arrivée au poste j'entourai environ deux acres de terre, autour du bâtiment, d'une espèce de palissade en bois de chauffage, haute d'environ 4 pieds, avec escarpe. A chaque coin de l'ouvrage je construisis un petit bastion pouvant contenir une demi-douzaine d'hommes, au moyen de quoi je pouvais complètement balayer deux côtés ou faces de notre fortification. Je fis le bastion du coin nord-est beaucoup plus grand que les autres, le surmontai d'une haute plateforme de bois de chauffage et de fumier gelé, et mis là un de mes canons de 9, ce qui me permit de commander une grande étendue de pays couvert d'épaisses broussailles. Je crénelai aussi le sommet de ce bastion au moyen de sacs d'avoine. Je fis également construire deux traverses en dedans de l'ouvrage.

Ma troupe s'augmenta d'un officier qui se présenta le 20 janvier 1886 et fut porté sur l'état de forcé. A cause de la rigueur de l'hiver je ne pus faire aucuns exercices ni services d'avant-poste, si ce n'est une sortie par semaine. A partir du mois de janvier 1886 le thermomètre, observé 12 fois toutes les 24 heures, marqua en moyenne 26.25 au-dessous de zéro.

Le soir du 26 novembre 1885, le sous-officier de garde me rapporta que quelqu'un avait tiré d'en dehors des ouvrages sur la sentinelle n° 2. Je fis immédiatement prendre les armes à la batterie et garnis d'hommes notre fortification, mais on ne vit rien que deux hommes se sauver à travers les broussailles, dans le voisinage. Je tins quelques hommes sous les armes toute la nuit, les faisant fréquemment relever. Je fis rentrer les autres. La sentinelle sur laquelle on avait tiré reçut une balle ou chevrotine dans son bonnet et une autre à travers la manche de son habit. Un rapport détaillé de cet incident fut envoyé à l'officier général commandant par l'entremise de l'aide-adjutant général du district militaire n° 10, le 27 novembre 1885.

Je tins tout le monde consigné à la caserne le 27 novembre, vu que ce jour-là huit Sauvages furent pendus dans la cour de la caserne de la police à cheval, à Battleford. La journée se passa sans incident extraordinaire.

Pendant les quatre mois passés en garnison à Battleford j'ai souvent visité les réserves de Sauvages des environs. J'ai trouvé les Sauvages bien nourris, habillés, à leur aise et satisfaits.

Ayant reçu des instructions à cet effet, je partis de Battleford le 8 mars au matin, et arrivai à Swift-Current, sur la ligne du chemin de fer, à midi, le 17 du même mois.

Avant de quitter Battleford je remis mes deux canons rayés, de 9, se chargeant par la bouche, ainsi que tous mes harnais et ma sellerie, à l'officier commandant la police à cheval du Nord-Ouest à ce poste.

En arrivant à Swift-Current je reçus l'ordre de pousser jusqu'à Moose Jaw, T.N.-O., et de prendre mes quartiers dans les cantonnements déjà préparés.

Le 6 avril 1886 ma troupe fut encore réduite d'un officier et de 31 sous-officiers et soldats, qui partirent pour le quartier général de la batterie dans le but de se libérer du service soit par dégagement à prix d'argent, soit à raison de l'expiration de leur temps. La majorité de ces hommes servaient dans le Nord-Ouest depuis le mois de mars 1885. De temps à autre, plusieurs sous-officiers et soldats prirent leur congé, et restèrent dans le Nord-Ouest.

N'ayant ni canons, ni harnais ni sellerie, je ne pouvais pas faire faire de manœuvres à la section; nous dûmes nous en tenir à l'exercice en "tenue d'abreuvoir" deux fois par jour.

J'ai pu venir à bout d'un système très complet de tir à la cible, commençant à 50 verges et allant jusqu'à 400 inclusivement, chaque concurrent devant toucher la cible 5 fois à une portée avant de pouvoir passer à la plus grande portée suivante.

Conformément aux instructions reçues je vendis à l'encan, le 18 juin 1886, 7 chevaux de batterie qui rapportèrent la somme de \$782. Ces chevaux n'ont pas encore été remplacés dans la batterie "A."

La santé et la conduite des troupes placées sous mes ordres ont été satisfaisantes.